

# SEMAINE RELIGIEUSE

DE

## QUÉBEC

ET

### BULLETIN DES ŒUVRES

DE

### L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

---

#### ABONNEMENTS :

Canada : \$1.50.— Ville de Québec, États-Unis, et Pays  
de l'Union postale, \$2.00 (10 fr.).

Doivent être payés d'avance.

---

Manuscrits, communications et abonnements doivent être adressés à la SEMAINE RELIGIEUSE, 103, rue Ste-Anne, Québec.

---

La SEMAINE RELIGIEUSE DE QUÉBEC est publiée par l'Action Sociale Catholique, propriétaire, et est imprimée au No 103 rue Ste-Anne, Québec, par *L'Action Sociale Limitée*.

# VIN DE MESSE

## CERTIFICAT

Archevêché de Québec, 1er août 1914.

Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de SAINT-NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujours sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai déjà donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.

† L.-N. CARDINAL BEGIN ARCH. DE QUÉBEC.

**Extrait de la circulaire du 1er mars 1897.**

« Les vins importés, même avec les meilleures recommandations, ne nous mettront jamais à l'abri de toute inquiétude.

« ... Messieurs A. Toussaint & Cie ont établi à Québec une fabrique spéciale de vin de messe. Comme témoignage de ma satisfaction et pour assurer le succès d'une entreprise si importante pour le clergé, j'ai chargé un de mes prêtres de surveiller la fabrication des vins liturgiques de cette maison; sur le rapport très favorable de cet ecclésiastique, je n'hésite pas à le recommander de nouveau à messieurs les curés du diocèse.

« Si nous arrivons à fabriquer au pays tout notre vin de messe, ce sera un grand soulagement pour tous les prêtres. »



## CASAVANT FRERES

... FACTEURS D'ORGUES ...

**Saint-Hyacinthe, Qué.**

Au delà de 650 orgues ont été construites par cette Maison, dont 52 à 4 claviers, 147 à 3 claviers, 425 à 2 claviers, etc....

Les plus remarquables sont celles de  
l'église Saint-Paul, Toronto. (Les plus grandes du Canada)  
L'université de Toronto.  
L'église du Saint-Nom-de-Jésus, Maisonneuve  
L'église Notre-Dame, Montréal.  
L'église Saint-Jean-Baptiste, Montréal.  
La cathédrale de Montréal.  
La basilique de Québec  
La basilique d'Ottawa.  
La basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré  
Le Grand Opéra de Boston.  
L'église Saint-François-Xavier, New-York  
La cathédrale de Trois-Rivières.  
La cathédrale de Chicoutimi.  
La cathédrale de Nicolet.

# A MM. LES CURÉS

**VOUS AVEZ BESOIN DE...**

**\$10,000**

**\$25,000**

**\$50,000**

**\$100,000 ?**

*Pour votre église, votre presbytère,  
votre école?*

Adressez-vous à nous, nous pouvons vous obtenir ces sommes à d'excellentes conditions.

Nous payons comptant et préparons les procédures nécessaires

**Versailles, Vidricaire, Boulais, Ltée.**  
**MONTREAL**

*Représentants*

**HAMEL & MACKAY, NOTAIRES**

**198, rue St-Jean, QUÉBEC. Tél. 4455**

**REMPLEZ ET ADRESSEZ-NOUS LA FORMULE SUIVANTE :**

à le 191  
MM. HAMEL & MACKAY, notaires,  
Québec.

*Messieurs,*

*Veillez donc m'adresser, sans obligations de ma part, les conditions pour un emprunt de \$..... dont  
a besoin la { fabrique de  
                  { e. scolaire de.....*

*Signature.....*

*Adresse.....*

**Toux, Rhumes, Bronchites, Grippe, disparaissent  
rapidement après quelques doses de**

# **=TAROL=**

le spécifique à base de Goudron, d'Huile de Foie de Morue et autres  
médicaments efficaces, le meilleur remède connu contre toutes  
les affections des voies respiratoires.

En Vente Partout.

DR. ED. MORIN & CIE., Limitée, Québec, Canada.

Si vous êtes Fatigués, Surmenés, Epuisés, Neu-  
rasthéniques, vous trouverez dans

# **“BROMA”**

**“ Tonique pour les nerfs ”**

le reconstituant par excellence de l'organisme  
en détresse. Il répare les pertes, tonifie et régé-  
nère le système nerveux.

En vente partout.—Dr Ed. Morin & Cie., Limitée, Québec, Can.

**Anémiques, Poitrinaires, Convalescents, le reconstitu-  
ant qu'il vous faut, c'est le**

# **=VIN MORIN=**

**CRÉSO-PHATES**

incomparable pour tonifier les poumons, enrichir le sang,  
suralimenter les nerfs et renforcer tout l'organisme.

En Vente Partout.

DR. ED. MORIN & CIE., Limitée, Québec, Canada.

**CIERGES ET VINS DE MESSE**

**MAISON J.-B. LASNIER PÈRE**

FABRICANT DE CIERGES, BOUGIES, CHANDELLES  
IMPORTATEUR DE VINS DE MESSE

*La maison J.-B. Lasnier père est autorisée par Monseigneur  
l'Archevêque de Québec à vendre du vin de messe et des cierges,  
pour toutes fins liturgiques.*

ENTREPOT, MAGASIN ET BUREAU  
**RUE ST-GEORGES, LÉVIS.**

TÉLÉPHONES  
Bell 91  
National 129

Bureau : 82 rue St-Pierre Téléphone 263  
Résidence : 15, rue Ste-Julie

**CHARLES GAGNON**

AGENT ET COURTIER  
D'ASSURANCES  
FEU, VIE, ACCIDENTS,  
MARINE, Etc.

**J.-E. LIVERNOIS**

LIMITÉE

IMPORTATEURS EN GROS

Produits Chimiques, Remèdes  
Brevetés, Parfums, Etc., Etc.

**RUE ST-JEAN, - QUÉBEC,**  
CANADA.

**MATTE & MATTE**

COMPTABLES

Vérification (Audition) — In-  
ventaire — Préparation de bilan —  
Fidéli-commis — Administration de  
biens de succession — Perception  
— Compromis entre Débiteurs et  
Créanciers — Liquidation de fail-  
lite.

88, rue St-Pierre,  
QUEBEC.

**POUR CONVENIR A TOUTES LES BOURSES**

Nous vendons le CHARBON DUR au sac de 100lbs.

Et le CHARBON de BOIS " CASTOR " au minot.

PRIX CONVENABLES.

**CHARCOAL SUPPLY Co. OF QUEBEC, LIMITED.**

Département de Québec.

LEO GAUDRY,

Gérant.

92, rue St-Roch.

Téléphone : 3320.

# LA BANQUE NATIONALE

SIÈGE SOCIAL : QUÉBEC.

Capital autorisé : Cinq millions de piastres

Capital payé : Deux millions de piastres

Réserve : Deux millions cent mille piastres.



Ces COFFRETS D'ÉPARGNES sont mis à la disposition du public pour favoriser la pratique de l'économie dans toutes les classes de la société.

Nous invitons les cultivateurs et les ouvriers à nous confier un premier dépôt D'UN DOLLAR; ce dépôt leur donnera droit à un coffret qui restera leur propriété jusqu'à ce qu'ils le rendent en bon état à la Banque; celle-ci alors leur remboursera leur dépôt, plus un intérêt, qui sera compté aux taux courant le plus élevé.

Voici un excellent moyen de mettre quelque chose de côté pour les vieux jours ou encore pour l'avenir des enfants.

Nous serons heureux de fournir tous les renseignements voulus concernant ce NOUVEAU SYSTÈME D'ÉPARGNE.

## RAPIDITÉ D'ACCUMULATION D'ÉPARGNES MENSUELLES PLACÉES A 3% INTÉRÊT COMPOSÉ

En supposant qu'un client dépose en banque \$5.00 tous les mois, à compter de la naissance d'un de ses enfants, cette épargne périodique rapportera, en VINGT ET UN ANS, la jolie somme de \$1751.91, capital et intérêts.

Le tableau suivant montre bien la progression rapide de divers montants confiés à notre département d'épargnes :

Ann	\$5.00	\$10.00	\$15.00	\$20.00	\$25.00	\$30.00
	PAR MOIS					
1	\$ 60.95	\$121.92	\$182.91	\$243.91	\$ 304.97	\$ 365.98
2	123.78	247.61	371.61	495.17	618.93	743.79
3	188.41	376.89	565.48	754.03	942.49	1130.97
4	255.05	510.19	765.48	1030.73	1275.83	1530.97
5	322.72	647.53	971.53	1295.48	1619.35	1943.96
6	394.44	789.00	1183.89	1578.52	1973.05	2367.61
7	467.30	934.70	1402.49	1876.13	2337.55	2804.99
8	542.37	1084.92	1637.79	2170.58	2713.06	3255.39
9	619.70	1239.61	1889.39	2480.07	3099.94	3719.30
10	699.38	1398.98	2069.01	2798.94	3498.49	4198.05
11	781.47	1563.17	2284.38	3127.42	3909.09	4690.77
12	866.04	1732.38	2500.19	3466.84	4332.12	5198.37
13	953.17	1906.60	2800.66	3814.48	4767.92	5721.31
14	1042.93	2086.13	3130.08	4173.67	5216.24	6260.06
15	1135.38	2271.09	3407.58	4543.71	5679.41	6815.10
16	1230.64	2461.64	3608.46	4924.93	6156.93	7386.91
17	1328.78	2657.95	3898.01	5317.67	6646.35	7976.00
18	1429.87	2860.19	4291.46	5722.39	7152.90	8582.91
19	1534.03	3068.55	4604.08	6139.15	7673.65	9208.15
20	1641.35	3283.21	4926.16	6568.67	8210.45	9852.39
21	1751.91	3504.35	5257.96	7011.05	8763.46	10518.90

## MANDATS D'ARGENT DE LA BANQUE NATIONALE

Nos succursales sont autorisées à émettre des Mandats payables dans tout le Canada, sauf le Yukon, aux taux suivants :

\$ 5.00 ou moins	3 sous
de 5.00 à \$10.00	6 "
de 10.00 à 20.00	10 "
de 20.00 à 50.00	15 "

Beaucoup de nos clients et le public en général ignorent l'existence de ce service chez nous, même que celui des Postes et des Messageries (Express). Il est plus prompt et tout aussi sûr. Nos Mandats sont payables dans tous les bureaux de banques du Canada, sur présentation et sans commission. Nous vous invitons à profiter de ces remarquables avantages.

# COMPAGNIE CHINIC QUEBEC

ANCIENNE MAISON MÉTHOT FONDÉE EN 1808

MARCHANDS QUINCAILLIERS EN GROS ET  
EN DÉTAIL

FOURNISSEURS ORDINAIRES

DU CLERGÉ DES FABRIQUES,  
DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES  
ET DES MAISONS D'ÉDUCATION  
BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL UN SEUL PRIX

## JOS.-P. OUELLET

ARCHITECTE ET ÉVALUATEUR

DIPLOMÉ : "A. A. F. J." ———— et ———— MEMBRE DE L'É. R. A. C.

SPÉCIALITÉ : ÉDIFICES RELIGIEUX

28, rue Ste-Famille, QUEBEC

Téléphone 177

## GARAND & THIBAUT, DOREURS, ARGENTEURS et NICKLEURS

308½, rue Saint-Joseph, QUÉBEC Tél. 4448.

Atelier pour le placage de l'or, de l'argent, du nickel, du cuivre.—Oxydage  
— Vieilles argenteries remises à neuf.— Couchettes en cuivre  
et vieux lustres nettoyés et vernis.—Argenteries de voitures.

Aussi : Réparation de vases sacrés et de bronzes d'églises.

Spécialité : **OUVRAGE GARANTI.** Une visite est sollicitée

# LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

(Constituée en corporation par une loi du Parlement, de juillet 1900)

**SIEGE SOCIAL: 7 et 9, Place d'Armes, MONTREAL**

Capital autorisé	\$2,000,000.00
Capital payé et surplus au 31 Déc. 1917	\$1,750,000.00
Actif total, au delà de	\$21,000,000.00

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: L'hon Sir **HOMERUS LAPONTE, C.P.**, de la Maison Laporte, Martin (Lévesque), administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.

Vice-Président: **M. W. F. CARLETT**, Capitaliste.  
Vice-Président et gérant général: **M. TANCRÉDUS BERNARD**.

**M. G. M. BOSWORTH**, Vice-Président de la "Canadian Pacific Railway Co."

L'hon. **MURRAY GAGNEAU, C.P.**, ex ministre de l'Agriculture, président de la Cie de Pulpe de Chicoutimi.

**M. L.-J. O. BEAUCHEMIN**, de la Librairie Beauchemin (Lévesque).

**M. M. CHEVALIER**, Directeur général du Crédit Foncier Franco-Canadien.

## BUREAU DE CONTRÔLE

(Commissaires-Contrôleurs)

Président: HON. SIR **ALEXANDER LACOURT**, en-juge en chef de la Cour du Banc de Roi.

L'hon. **N. PÉRONNEAU**, Ministre sans portefeuille de la province de Québec, administrateur de la "Montreal Light, Heat & Power Co."

**M. S.-J.-B. ROLLAND**, Président de la Compagnie de papier Rolland.

84 Succursales dans les Provinces de Québec, d'Ontario et du Nouveau-Brunswick.  
Lettres de crédit circulaires pour toutes les parties du monde.

## SUCCESSALES DE QUÉBEC :

80 RUE ST-PIERRE - - - - - **LEON-T. DESRIVIÈRES, GÉRANT.**  
**BOULEVARD LANGELEE** - - - - - **J.-ALPH. GUGÈRE, GÉRANT.**



---



---

# SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE.

## SOMMAIRE

*Calendrier de la semaine, 609. — Quarante-Heures, 609.*

**Partie non officielle :** CAUSERIE DE LA SEMAINE : Paix victorieuse, 610.  
 — LITURGIE ET DISCIPLINE : Deux nouvelles préfaces, 612. — CHRONIQUE  
 DIOCÉSAIN, 613. — REVUE DU MONDE CATHOLIQUE : Rome, 617; France,  
 620; Allemagne, 621. — LES LIVRES, 621.

**Bulletin social :** DOCTRINE : Une oeuvre de presse, 622. — FAITS ET ŒUVRES :  
 L'Union des bulletins paroissiaux, 624.

## CALENDRIER DE LA SEMAINE

**Dimanche, 1 juin.** — Dim. dans l'octave de l'Ascension.

**Lundi, 2.** — De l'octave.

**Mardi, 3.** — De l'octave.

**Mercredi, 4.** — S. FRANÇOIS CORACCILO, conf.

**Jeudi, 5.** — Octave de l'Ascension, *dbl. maj.*

**Vendredi, 6.** — S. NORBERT, év. et conf.

**Samedi, 7.** — *Jeûne.* Vigile de la Pentecôte.

**Dimanche, 8.** — PENTECÔTE, 1 cl. *prieil.*

## QUARANTE HEURES

**1 juin,** N.-D. du Chemin ; St-François d'Assise. — **2,** Cap-Santé ; Couvent de Limoilou. — **4,** St-Aubert ; Courville ; Ste-Sabine. — **6,** Hopital Laval. — **8,** St-Joseph de Beauce ; Hopital-Général.

---

---

## PARTIE NON OFFICIELLE

---

---

CAUSERIE DE LA SEMAINE

### PAIX VICTORIEUSE

Les 4,520,000 soldats des pays de l'Entente qui sont morts au champ d'honneur, dans la terrible guerre des nations, n'auront pas donné leur vie en vain pour la défense du droit et de la justice. Le traité de paix que les Alliés ont présenté à la signature des plénipotentiaires allemands, le 7 mai, jour anniversaire du torpillage du *Lusitania*, paraît satisfaire, dans une certaine mesure, du moins, la justice, puisqu'il punit les coupables, et la charité, puisqu'il assure la protection aux faibles, pour un avenir assez long, en désarmant l'Allemagne.

Quel chemin parcouru par les Alliés dans l'espace d'une année!

Aux premiers jours de mai 1918, les pièces allemandes à longue portée bombardaient cruellement Paris. Le 7 mai, l'Allemagne, après avoir écrasé la Roumanie, imposait à cet infortuné pays l'infâme traité de Bucharest. Quelques jours plus tard, Mackensen exigeait la remise de toute la flotte russe de la Mer Noire ; et l'Allemagne s'installait à Sébastopol. Les 22 et 23 mai, trente Gothas survolaient Paris et inondaient de bombes la banlieue, y faisant 23 victimes. Du 28 au 30, c'était la formidable poussée des troupes du Kaiser vers la Marne entre Soissons et Reims ; puis, une autre attaque était lancée, dans les premiers jours de juin, contre Montdidier et Noyon. Les troupes alliées se voyaient bientôt forcées d'abandonner une bonne partie du territoire chèrement gagné en 1914 sous la terrible pression des armées ennemies, acharnées après nos soldats dans une ruée furieuse et désespérée. Le 27 juin, un sous-marin allemand envoyait au fond de la Mer d'Irlande un vaisseau-hôpital britannique, le *Llandovery Castle*, avec 234 victimes, la plupart des soldats blessés, dont quelques Canadiens.

Les pires journées de 1914 semblaient revenues. Dans tous les pays alliés, l'angoisse étreignait les cœurs. Tous les regards se tournaient vers le nouveau généralissime des armées de l'Entente. Foch serait-il à la hauteur de la formidable tâche ?

Ou bien, son commandement allait-il, dès les premiers coups, s'abîmer dans un désastre ?

C'est alors que le grand Chef catholique et français alla se prosterner au pied du Tabernacle d'une petite église de village, où il allait souvent prier, et, par un acte de foi sublime, consacra toutes ses armées au Sacré-Cœur de Jésus. La voix de la France chrétienne, que faisait monter vers le Ciel, à cette heure grave entre toutes, l'illustre Général, fut, encore une fois, entendue du Dieu de Clovis et de Jeanne d'Arc. Et la magnifique course à la victoire des armées alliées commença le 18 juillet par la poussée énergique de Mangin entre l'Aisne et la Marne, à l'heure même où les cardinaux français, dans une lettre collective adressée à toute la France, demandaient des prières nationales, à l'approche de la cinquième année de guerre. Bientôt, avec le déclenchement des attaques anglaises dans les Flandres et des offensives américaines en Lorraine et dans l'Argonne, quatre millions d'hommes furent aux prises, de la Mer du Nord à la frontière de Suisse.

C'était la bataille de France qui s'engageait ; et le monde haletant suivait, chaque jour et à chaque heure du jour, les péripéties du combat gigantesque, où se jouait le sort de trente nations. Le génie de Foch étincelait sur tous les fronts ; partout, il faisait la lumière et semait la victoire ; sur l'Aisne, sur la Somme, sur la Marne, la grande barrière infranchissable, sur la Lys, sur la Meuse, le grand fleuve lorrain, Français, Anglais, Belges, Italiens, Canadiens, Australiens, Polonais, Américains se lançaient tour à tour dans la mêlée furieuse, sur un signe du grand Chef, et arrachaient un morceau de France aux bandits prussiens. Au centre, à droite, à gauche, les attaques se multipliaient, pétillaient, rapides, fulgurantes, à la française, étourdissant, culbutant, coupant en deux, en trois, en quatre, les armées redoutables de Hindenburg et de Ludendorf et refoulant vers le Rhin, dans une poussée gigantesque et magistralement ordonnée, toutes ces masses flottantes et désorganisées. Et l'Allemagne demanda grâce, après trois mois de cette course échevelée et meurtrière.

C'est donc ce formidable coup d'épée du maréchal Foch qui a sauvé la France, délivré la Belgique, restauré la Pologne et donné la paix au monde.

Cette paix que va consacrer le traité de Versailles, en consacrant la gloire de celui auquel nous la devons, eût été encore plus juste et plus durable, si les diplomates qui l'ont faite eussent eu la foi du grand Soldat qui l'a gagnée, et s'ils avaient su donner au Pape la place qui lui revient dans le concert des grandes puissances, c'est-à-dire la première, et l'indépendance qui lui est nécessaire pour le libre exercice de son ministère universel, c'est-à-dire la souveraineté temporelle.

Malgré cette très déplorable omission, que le monde catholique ne cessera de regretter, nous devons des actions de grâces au Dieu des nations, qui a humilié l'Allemagne luthérienne et exalté les trois nations catholiques d'Europe qui ont plus fait pour sa gloire que tout le reste de l'univers chrétien, la France des missionnaires, la Belgique des hommes d'œuvres et la Pologne des martyrs.

ANTONIO HUOT, prêtre.

## LITURGIE ET DISCIPLINE

### DEUX NOUVELLES PRÉFACES

La Sacrée Congrégation des Rites vient d'approuver deux nouvelles préfaces, une pour la fête de saint Joseph et l'autre pour les messes des morts, et elle ordonne qu'elles soient insérées dans les prochaines éditions du Missel Romain.

La préface de saint Joseph qui doit se dire aux deux fêtes de ce saint et pendant l'octave de la seconde, débute comme la préface commune. Après... *Pater omnipotens, æterne Deus* : à la place de *Per Christum Dominum nostrum*, on doit dire : *Et te in Festivitate beati Joseph debitis magnificare præconiis, benedicere et prædicare. Qui et vir justus, a te Deiparæ Virgini sponsus est datus : et fidelis servus ac prudens, super Familiam tuam est constitutus : ut Unigenitum tuum, Sancti Spiritus obumbratione conceptum, paterna vice custodiret, Jesum Christum Dominum nostrum. Per quem majestatem...* Le reste comme à la préface commune.

Aux messes votives de saint Joseph on dit : *Et te in veneratione.*

La préface des morts, commence, elle aussi, comme la préface commune jusqu'à : . . . *per Christum Dominum nostrum* inclusivement. A la place de *Per quem majestatem...* etc., on doit dire : *In quo nobis spes beatæ resurrectionis effulsit : ut quos*

*contristat certa moriendi conditio, eosdem consoletur futuræ immortalitatis promissio. Tuis enim fidelibus, Domine, vita mutatur, non tollitur : et dissoluta terrestris hujus incolatus domo, æterna in cælis habitatio comparatur. Et ideo cum Angelis et Archangelis, cum Thronis et Dominationibus, cumque omni militia cælestis exercitus, hymnum gloriæ tuæ canimus, sine fine dicentes.*

Les décrets approuvant ces deux préfaces pour tout l'univers, portent la date du 9 avril 1919.

## CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ

**Autre journée des œuvres.** — Dimanche, le 18 mai, les missionnaires de l'Action Sociale Catholique étaient à St-Prospér de Dorchester.

A la grand'messe chantée par M. l'abbé P. Grondin, M. l'abbé V.-E. Lavergne s'est appliqué à exprimer le but poursuivi par l'Action Sociale Catholique. Il a montré le travail accompli pour organiser des Unions ouvrières catholiques, non pas dans le but de faire la guerre aux patrons, mais de leur faire entendre les justes revendications des ouvriers. Il a parlé de l'Œuvre de la Protection de la jeune fille qu'il faut maintenir et développer rapidement. Il raconte des cas qui démontrent combien les progrès de cette œuvre, son développement sont urgents.

Une autre œuvre de l'Action Sociale Catholique c'est l'organisation des Sociétés de Tempérance, l'action auprès du Gouvernement pour enrayer le fléau de l'alcoolisme, et les ravages du mauvais cinéma dans les villes, enfin l'appui qu'elle a donné au Gouvernement chaque fois qu'il s'est agi de l'aider à repousser une mauvaise mesure.

A la séance qui s'est tenue après la messe, M. l'abbé Grondin a parlé de la désertion des campagnes.

“ La dépopulation des campagnes, dit le conférencier, va s'accroissant d'année en année, presque de jour en jour. C'est si vrai que, après enquête faite dans une paroisse rurale, on a constaté que sur 200 jeunes qui en dix ans atteignent l'âge de vingt ans, 23 seulement se sont établis sur des terres.

“ Où sont les 177 autres ?

“ Partout, excepté sur des terres. Et, à quoi cela tient-il ? Les terres cultivables nous manquent-elles ?

“ Non. Cela vient de la fausse éducation donnée aux enfants. Parce que les garçons sont nombreux dans une famille, parce qu'ils ont été élevés sur une terre faite et bien défrichée, parce qu'on ne peut acheter un bien pour tous les gas, on s' imagine que la vocation de tous ces jeunes est d'être journaliers. Jour-

nalier, c'est-à-dire homme de peine qui toute une vie sera l'éternel juif errant qui ne pourra peut-être jamais fonder un foyer, qui voyagera de chantier en chantier, de rivière en rivière cherchant toujours une place payante pour se fixer, mais... sans jamais la trouver. Regardez autour de vous et faites l'histoire de votre jeunesse de St-Prosper, depuis vingt ans ! Et vous n'êtes pas la paroisse la plus éprouvée sous ce rapport.

"A ce mal profond qui ronge nos paroisses, il n'y a qu'un remède : l'éducation agricole partout. Au foyer,— c'est la plus nécessaire — à l'école, dans les journaux, partout enfin où l'enfant peut recevoir une formation.

"N'oublions pas une chose : c'est que la Franc-maçonnerie s'occupe de la désertion de la campagne. Un jour dans un moment d'expansion un frère trois-points laissa échapper ces mots : "Il faut que dans la province de Québec, la forêt reprenne sa place et que les villes grandissent."

Cette journée fut une des plus agréables et des plus encourageantes pour les Conférenciers qui ont parlé devant un auditoire fort sympathique et avide d'instruction.

**Funérailles de feu l'abbé Breton.** — Les funérailles de feu l'abbé Joseph Élie-Breton, ancien curé de St-Côme, ont eu lieu mardi matin, le 20 mai, dans l'église de St-Côme. La translation des restes, présidée par M. l'abbé H. Bouffard, curé de St-Malo, s'était faite lundi après-midi, du couvent à l'église, où fut récité l'office funèbre. Durant toute la nuit le corps de feu l'abbé Breton, exposé en chapelle ardente, fut gardé par une foule ininterrompue de ses anciens paroissiens.

Mardi matin, Son Éminence le cardinal Bégin célébra le service funèbre, ayant comme prêtre-assistant, M. l'abbé R. Morissette, curé de Loretteville, et comme diacre et sous-diacre, MM. les abbés Oscar Genest, représentant le Séminaire de Québec, et Philibert Plante, curé de Ste-Aurélie. M. l'abbé E. Martel, de l'Archevêché, dirigeait les cérémonies.

MM. les abbés Théophile Turcotte, curé de St-Benoît-Labre, Robert Lagueux, curé de St-Roch de Québec, F.-X.-Adolphe Dulac, curé de St-Prosper, Joseph Forest, curé de Jackman, Maine, Hilaire Fortier, curé de St-Georges, Isaïe Galarneau, curé de St-Martin, accompagnaient la dépouille mortelle. MM. les abbés Herménégilde Bouffard, et Alexandre Lafrance, curé du Sacré-Cœur de Jésus, célébrèrent la Messe, aux autels latéraux, durant le service.

Au chœur, en remarquait MM. les abbés P.-Philibert Lamontagne, curé de la paroisse, Auguste Lessard, curé de Saint-Gédéon, Adalbert Roy, curé de St-Nérée, Léonidas Hébert, curé de St-Zacharie, Sévère Villeneuve, vicaire à Beauceville,

Omer Fortin, curé de St-Théophile, Égide Groleau, vicaire à St-Roch de Québec, Alphonse Corriveau, curé de St-Louis de Gonzague, René Routhier, vicaire à St-Prosper, Isidore Drouin, de St-Roch de Québec, J.-Eugène Lachance, professeur au Collège de Lévis et représentant du dit Collège, Joseph Fortin et Alphonse Guimont, vicaires à St-Georges ; Edouard Bourret, vicaire à St-Joseph Beauce, Ls-Adolphe Moreau, vicaire de la paroisse.

Avant l'absoute, M. l'abbé Zoël Lambert, curé de Beauceville, prononça l'oraison funèbre du défunt. Il prit pour texte ces paroles des Saints Livres : "*Pretiosa in conspectu Domini, mors sanctorum ejus*, et montra en l'abbé Breton, le prêtre saint, le prêtre, père spirituel de son peuple à lui confié, le prêtre bon de cette bonté qui rayonne de sa physionomie comme de sa main s'ouvrant large et bienfaisante, toujours discrète, aux pauvres et aux humbles.

Les restes mortels de feu l'abbé Breton ont été inhumés dans le cimetière paroissial de St-Côme.

**Feu l'abbé L.-P. Deschênes.** — Un autre bon serviteur de l'Église vient de disparaître dans la personne de M. l'abbé L.-P. Deschênes, ancien curé de St-Michel, décédé mardi, le 20 mai.

L'abbé Louis-Philippe Deschênes est né à Ste-Anne de la Pocatière, le 19 février 1854, de André Miville Deschênes et de Lucie Dumais. Après avoir fait son cours classique au collège de sa paroisse natale, et au Grand Séminaire de Québec, il fut ordonné dans cette dernière ville, le 22 mai 1881.

Professeur au collège de Ste-Anne de la Pocatière, de 1881 à 1884 ; vicaire à St-Roch des Aulnaies de 1884 à 1887 ; curé de St-Samuel de Beauce, de 1887 à 1911, avec desserte de St-Ludger de Beauce, de 1887 à 1892 ; de Saint-Michel, de 1911 à 1917.

Il dut prendre sa retraite en 1917 pour cause de santé et demeura au presbytère de St-Michel, chez son frère, le curé actuel.

Il était le frère de M. l'abbé Sylvio Deschênes, curé de St-Michel, des Révérendes Sœurs Ste-Christine, ancienne supérieure générale des Sœurs Grises de Québec, et Saint-Lazare, de la même communauté.

Les funérailles de feu l'abbé Deschênes ont eu lieu vendredi matin, le 23 mai, dans l'église de Saint-Michel.

Le service a été chanté par M. l'abbé G. Lemieux, curé de Saint-Joachim, assisté de MM. les abbés Adolphe Michaud, aumônier de l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang à Québec, et Ulric Perron, aumônier des Sœurs de la Charité.

Au chœur on remarquait : MM. les abbés J.-E. Baillargeon, ancien curé, résidant à St-Michel ; J.-A. Feuillaut, de Québec ;

Adjutor Faucher, curé de St-Charles ; Ed. Martin, curé de Ste-Anne de la Pocatière ; A. Belleau, curé de Lambton ; D. Garon, curé de St-Victor de Beauce ; Alph. Têtu, aumônier de l'Académie Commerciale ; J.-J. Hunt, curé de St-Jean, I.-O. ; Ph.-J. Fillion, du Séminaire ; L. Destroismaisons, du Collège de Ste-Anne ; Herm. Roger, curé de St-Vallier ; P. Mathieu, curé de Beaumont ; O. Blanchet, curé de St-Grégoire du Sault-Montmorency ; L. Larochelle, curé de Ladurantaye ; P. Cloutier et V. Grenier, de N.-D. Jacques-Cartier ; I. Fortin et I. Drouin, vicaires de St-Roch, Ant. Pampalon, aumônier des hommes à l'Hôpital St-Michel Archange ; P. Corriveau, vicaire à St-Charles de Bellechasse ; P. Roy, vicaire à Lauzon ; C.-H. Falardeau, vicaire à St-Augustin.

M. l'abbé Sylvio Deschênes, curé de St-Michel, et frère du défunt, ainsi que M. l'abbé Belleau, de Lambton, ont dit des messes aux autels latéraux.

Les restes mortels, du défunt ont été ensuite transportés à Ste-Anne de la Pocatière, où il y a eu un second service samedi matin, et inhumés dans le cimetière Painchaud.

**Ordination.**—Son Éminence le cardinal Bégin a fait une importante ordination dimanche matin, le 25 mai, dans la Basilique de Québec.

MM. les abbés Robert McCarthy, du diocèse de Chatham, et Alfred Pritzl, du diocèse de Green Bay, ont reçu les deux premiers ordres mineurs.

MM. les abbés Émile Turgeon, du diocèse de Québec, Patrice Violette, du diocèse de Chatham et Edouard Cyr, Emile Deguire, Léonidas Moreau, Victor Deguire, Arthur Théoret, de la Congrégation de Ste-Croix, étaient élevés au sous-diaconat.

MM. les abbés Jules Roy et Eudore Deblois, de Québec, Arthur Douville, de St-Casimir, Albert Binet, de Québec, Louis-Émile Hudon, de St-Denis, Émile Beaudry, de St-Raphaël, Ulric Turcotte, de Plessisville, Émile Turmel, de l'Enfant-Jésus de Beauce ; Francis Pumphrey et William Casey, du diocèse de Havre de Grâce, ont été élevés à la prêtrise.

Son Éminence était assistée de M. le chanoine Gignac, directeur du Grand Séminaire, et de M. l'abbé Alph. Arsenault, diacre, doyen du Grand Séminaire ; M. l'abbé Henri Paquin du Séminaire, dirigeait les cérémonies.

**Visite de deux Missionnaires.** — Le Révérend Père T. Beaublat, du Séminaire des Missions Étrangères de Paris, et un Père Lazariste étaient de passage au Séminaire de Québec la semaine dernière. Le Rév. Père Beaublat, après avoir été mission-

naire en Chine, a demeuré douze ans en Angleterre, et avec son compagnon il retourne en Chine.

**Bénédictio de l'Académie Commerciale.** — C'était grande fête dimanche dernier à l'Académie Commerciale de Québec. Plus de deux cents anciens élèves étaient réunis pour assister à la bénédiction de la nouvelle bâtisse que viennent d'ériger les RR. FF. des Écoles Chrétiennes, sur la rue Chauveau, et pour jeter les bases d'une association des Anciens de l'Académie.

Les Anciens ont voulu commencer leur fête par un hommage au bon Dieu et à neuf heures tous assistaient à une grand'messe dans la chapelle de l'Académie Commerciale. Cette grand'messe fut chantée par M. l'abbé G. Petitgrew, ancien élève de l'Académie, assisté de MM. les abbés E. Nadeau, du Séminaire de Québec, et J.-M.-A. Brosseau, chapelain du Mont St-Louis, Montréal. Le chœur de l'Académie Commerciale fit les frais du chant.

M. l'abbé F. Vandry, du Séminaire, ancien élève de l'Académie, prononça le sermon.

A trois heures de l'après-midi, les Cadets de l'Académie sont allés, fanfare en tête, chercher Son Éminence le cardinal Bégin, à l'Archevêché, et l'ont escorté jusqu'à l'Académie. Son Éminence, assistée de Mgr F. Pelletier, recteur de l'Université Laval, et de M. l'abbé Brosseau, a fait la bénédiction de la nouvelle chapelle et de tout l'édifice, puis elle a béni le crucifix du parloir des RR. Frères ; elle a ensuite officié au Salut solennel, qui termina les fêtes religieuses.

---

---

## REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

### ROME

**Décret "de Tuto."**— Ci-contre nous donnons le texte du décret concernant la cause de la canonisation de la bienheureuse Jeanne d'Arc :

Sur la question : *Est-il prouvé que, depuis que le culte de la Bienheureuse a été autorisé, il y ait eu des miracles, et lesquels, dans le cas et pour l'objet dont il s'agit ?*

De tous les sentiments souvent et facilement exploités contre le catholicisme par ses adversaires, certainement l'un des principaux, travesti suivant les circonstances ou exalté d'une manière excessive, est l'amour de la patrie ; les témoignages des siècles passés ou récents en font foi d'une manière claire et certaine.

La première attaque fut dirigée contre la personne même de l'admirable Rédempteur, Jésus-Christ ; alors qu'Il passait au milieu du peuple,

sur les routes et places publiques, faisant le bien et guérissant tous les infirmes, fut lancée contre Lui cette impie et blasphématoire calomnie, "qu'il fomentait la révolte de la nation". Puis, ses disciples, comme il convenait parfaitement à des fidèles du Christ, furent injustement à leur tour l'objet d'inculpations semblables; dès les débuts de l'Église naissante, on persécuta les premiers chrétiens et, pour amener contre eux la haine et l'indignation populaire, on les représenta comme des êtres inutiles à la société, des citoyens dangereux, séditeux, hostiles à l'empire et à l'empereur. Et, bien loin que cette calomnie allât en s'affaiblissant au cours des siècles, on la vit au contraire progresser, malgré qu'elle soit absolument inconciliable et en opposition évidente avec la profession de foi chrétienne d'un catholique, ainsi que l'établit nettement l'enseignement communément admis dans l'Église, tel qu'il est solidement et fortement exposé entre autres par le Docteur Angélique, dans le passage suivant aussi clair qu'important: "Tout homme est constitué, de différentes manières, le débiteur des autres, selon la diversité de leur supériorité, comme selon les services divers qu'il en reçoit. A ce double point de vue, Dieu tient d'abord le premier rang, Lui qui surpasse toute perfection et qui est pour nous le premier principe de notre existence et notre Providence. Viennent ensuite ceux qui sont la source secondaire de notre vie et son soutien, c'est-à-dire nos parents de qui, et notre patrie en laquelle, nous avons reçu la naissance et le premier entretien. D'où il suit qu'après Dieu, nous devons considérer nos parents et notre patrie comme nos principaux bienfaiteurs; et c'est précisément pourquoi, après la religion qui nous oblige à rendre un culte à Dieu, vient la piété qui nous oblige à rendre un culte à la famille et à la patrie." (2a, 2ae, quæst. 101, art. 1.)

Or, si tels sont, doit-on affirmer et proclamer hautement, les sentiments de tout disciple du Christ vraiment fidèle à sa foi, on peut dire qu'ils ont atteint leur perfection dans l'âme, dont il est prouvé qu'elle a pratiqué les vertus chrétiennes à un degré, non seulement ordinaire, mais véritablement héroïque; c'est pourquoi, dès que l'on applique ces considérations à la bienheureuse Jeanne d'Arc, connue sous le nom de *Pucelle d'Orléans*, aussitôt et sans le moindre effort on discerne avec une pleine évidence combien se montrent téméraires et injustes ceux qui réduisent aux proportions ordinaires de la puissance humaine la vie et les actes de la *Pucelle d'Orléans* et estiment pouvoir lui refuser toute inspiration divine. En vérité, ce que fut la *Pucelle d'Orléans*; le caractère particulier de sa manière de vivre et d'agir jusqu'à l'âge de seize ans; puis, les entreprises aussi glorieuses qu'inouïes par lesquelles elle restaura les destinées de sa patrie, grandement affaiblie et accablée; enfin, ce que furent ses derniers moments, alors que, lâchement trahie par les siens, prisonnière de ses ennemis, condamnée au supplice le plus cruel, mais réconfortée par la sainte Eucharistie, implorant, les yeux fixés sur la croix du Sauveur, en présence d'une foule immense, le pardon pour les auteurs de sa mort, elle expirait au milieu des flammes; de tels faits

et leurs circonstances, pour qui les examine tant soit peu, sans passion ni opinion préconçue, ne peuvent pas ne pas la faire reconnaître et honorer comme une véritable héroïne chrétienne.

Et, en effet, s'il en était autrement, ce qu'on vient de résumer rapidement et sommairement, en s'efforçant de présenter en un raccourci expressif la physionomie de Jeanne d'Arc, resterait inexplicable ; c'est ce que confirme et avoue équivalement la conduite même des fauteurs de la mort de cette vierge parfaitement innocente. Ils n'osèrent pas contester que ses entreprises et l'œuvre accomplie par elle surpassaient de beaucoup la condition et le pouvoir d'une jeune paysanne sans instruction ; mais, fidèles aux doctrines rationalistes dont ils étaient imbus et qui leur faisaient méconnaître l'intervention divine, ils n'hésitèrent pas à la traîner en justice comme sorcière et magicienne ; et, mettant le comble à leur iniquité, à la faire condamner de ce chef ; toutefois, ce ne fut pas en vain qu'en réponse aux questions qui lui étaient posées, elle déclara constamment et sans varier soumettre sa personne et ses actes à l'Église et en appeler avec confiance au Souverain Pontife ; quelques années après, en effet, sa cause fut portée, par sa mère et ses deux frères, devant le pape Calixte III, d'heureuse mémoire, qui prit favorablement sa défense, au nom de la justice et de la vérité.

De par l'autorité apostolique de ce Souverain Pontife, une sérieuse instruction fut entreprise ; elle parvint facilement à faire réformer le précédent jugement et annuler la sentence infamante prononcée contre Jeanne d'Arc ; et, ce qui était bien plus appréciable, cette procédure aplanit et ouvrit la voie à l'introduction de sa cause de Béatification. De cette enquête furent extraits des faits importants et déduits en grand nombre d'excellents arguments, de nature à démontrer l'héroïcité des vertus de Jeanne d'Arc, dont la certitude fut grandement corroborée dans la suite par la réalisation de deux nouveaux miracles. A peine, en effet, la Béatification était-elle achevée que la renommée de nouveaux prodiges se répandit, en particulier des deux guérisons dont il est ici question, et sur lesquelles s'appuyèrent les promoteurs de la cause pour solliciter la Canonisation de la Bienheureuse. Leur reconnaissance fut l'objet de quatre jugements successifs. Le premier eut lieu dans une Congrégation antépréparatoire ; le second et le troisième dans deux Congrégations préparatoires ; et le quatrième, dans une Congrégation générale, tenue le 18 du mois de mars dernier, en présence de Notre Très Saint-Père le pape Benoît XV. Dans celle-ci, le révérendissime cardinal Janvier Granito Pignatelli di Belmonte, rapporteur de la cause, proposa de discuter la question suivante :

*Est-il prouvé, que depuis que le culte de la bienheureuse Jeanne d'Arc a été autorisé, il y ait eu des miracles, et lesquels, dans le cas et pour l'objet dont il s'agit.*

Après que les Révérendissimes Cardinaux et Pères Consultants eurent exprimé leur avis selon l'ordre accoutumé, Notre Très Saint-Père réserva l'expression de sa suprême sentence, et recommanda aux assis-

tants de rechercher par de très instantes supplications la volonté de Dieu. Le Souverain Pontife, ayant enfin décidé de manifester sa pensée, désigna comme date ce jour, dimanche de la Passion de Notre-Seigneur. Il convoqua au palais du Vatican, à l'issue de sa messe, les Révérendissimes cardinaux Antoine Vico, évêque de Porto et Sainte-Rufine, préfet de la Sacrée Congrégation des Rites, et Janvier Granito Pignatelli di Belmonte, évêque d'Albano et rapporteur de la cause, ainsi que le R. P. Angelo Mariani, promoteur général de la Foi, et moi, Secrétaire soussigné, et déclara solennellement en leur présence : *La preuve des deux miracles est faite : savoir :*

*La guérison instantanée et parfaite de Marie-Antonie Mirandelle, atteinte d'un mal perforant plantaire ; — et la guérison instantanée et parfaite de Thérèse Bellin, atteinte de tuberculose péritonéale et pulmonale, avec lésion organique de l'orifice mitral.*

Sa Sainteté a donné ordre de publier ce décret et de l'enregistrer dans les Actes de la Sacrée Congrégation des Rites, le 6 avril de l'année 1919.

L. † S.

† A. cardinal VICO,  
*Evêque de Porto et Sainte-Rufine,*  
*Préfet de la S. Congrégation des Rites;*

ALEXANDRE VERDE,  
*Secrétaire de la S. Congrégation Rites.*

#### FRANCE

**Les nouveaux Evêques de Metz et de Strasbourg.** — Par décret de M. le Président de la République française, sur le rapport de M. Clémenceau, président du Conseil, Mgr Pelt, vicaire-général de Metz est nommé à l'évêché de Metz ; Mgr Ruch, évêque de Nancy, est nommé à l'évêché de Strasbourg.

Ces deux nominations sont faites par le Gouvernement français en vertu des dispositions du Concordat, qui est toujours en vigueur en Alsace et dans la Lorraine annexée. On remarquera qu'elles n'ont pu s'accomplir qu'après entente entre le Gouvernement et le Saint-Siège. Ces deux diocèses avaient leurs évêques, Mgr Benzler pour Metz ; Mgr Fritzen pour Strasbourg. On savait qu'ils avaient remis leurs démissions au Souverain Pontife, qui seul pouvait les accepter. D'autre part, Mgr Ruch est évêque de Nancy, et il ne peut être transféré sur un autre siège que par le Pape, comme seul le Pape peut nommer un nouvel évêque à Metz. Il a fallu que des négociations officielles, bien que discrètes, aient été engagées avec le Saint-Siège et qu'elles aient heureusement abouti.

Ces deux choix du reste, sont excellents. Sans doute les sectaires trouveront à reprendre à la procédure suivie à cette occasion ; ils crai-

gnent peut-être que ce premier accord avec le Chef de l'Église ne soit suivi d'autres. Ce serait une victoire non moins heureuse que celle qui a mis fin à la guerre, si la lutte avec le catholicisme pouvait enfin se terminer pour le plus grand bien de l'Église et de la France.

Espérons que c'est ce qui va arriver.

### ALLEMAGNE

**La barrière.** — Il n'y a qu'une barrière qui puisse être opposée victorieusement à la ruée du bolchevisme, c'est-à-dire de la révolution, l'un étant l'équivalent de l'autre. C'est le catholicisme.

Le bolchévisme a essayé de couvrir l'Allemagne de ses horreurs comme il le fait de la Russie. Mais il y a là une force qui n'existe pas en Russie et qui a sauvé la situation. Ce sont les vingt-huit millions de catholiques qui, grâce à leur organisation, ont tenu tête à la révolution bolchevico-maçonnique et qui, comme le proclamait, il y a quelques semaines, M. Erzberger, leur chef politique et un des représentants de son pays au Congrès de la paix, ont sauvé l'Allemagne du fléau pendant les mois de janvier et de février derniers.

## LES LIVRES

L'ABBÉ LEMOINE, chanoine honoraire, supérieur à l'École Sainte-Croix d'Orléans. *Je crois en Dieu.* Orléans (librairie Blanchard, rue Bannier.) Vol. in-8 de 300 pages. Prix : 3 francs 60.

La disparition du pieux et si distingué supérieur de Ste-Croix, à Orléans, M. le chanoine Lemoine, rend l'actualité à l'un de ses ouvrages qui mérite l'attention particulière des prêtres, ses confrères, et des laïques préoccupés de la question religieuse. Son beau livre, *Je crois en Dieu*, œuvre vraiment magistrale, en attendant la publication de ses ouvrages posthumes, s'offre à tous ceux qui désirent s'éclairer sur les principes premiers du Christianisme. Nous recommandons chaleureusement ce livre où la beauté mâle du style égale la hauteur des pensées. Nous aimons à rappeler à nos confrères, que feu le chanoine Lemoine était un ami sincère du Canada, où il s'était créé de belles amitiés, et de plus, un lecteur assidu de notre *Semaine Religieuse*.

**Prière aux abonnés de vérifier à la suite de leur adresse, la date de l'échéance de leur abonnement, et de l'acquitter s'il y a lieu, le plus tôt possible.**

---

---

## BULLETIN SOCIAL

---

---

### DOCTRINE

#### UNE ŒUVRE DE PRESSE

Ce n'est pas dans une *Semaine Religieuse* que l'on s'attarde à démontrer l'influence du journal et la nécessité sans cesse grandissante des œuvres de presse.

Nos lecteurs ont les yeux trop ouverts pour ne pas voir " quelle est la force destructive et constructive des journaux et périodiques qui grâce à leur prix minime pénètrent partout et répandent de toutes parts les opinions dont ils sont imbus, et combien les impies en abusent." (Léon XIII.)

Nos lecteurs sont aussi trop attentifs aux paroles des chefs pour ne pas avoir entendu les voix qui recommandent instamment l'établissement, la propagande des œuvres de presse. Chef de l'Église catholique et chef de la Maçonnerie, Vicaire de Jésus-Christ, et sabbots d'enfer, tous donnent au monde le même mot d'ordre.

" Fondons des journaux."

Nous avons lu souvent la parole du juif Crémieux : " Ne comptez pour rien les honneurs, la fortune, le mandat de député, mais le journal, c'est presque tout et avec lui vous avez tout le reste." Ou encore, celle-ci du Grand-Orient au Convent des Deux-Charentes en France : " Il faut glisser de la copie maçonnique partout, et dans tous les journaux."

Souvent aussi nous avons relu et médité les discours, les écrits de Léon XIII et de Pie X, exhortant, encourageant à fonder des journaux. C'était pour nous des ordres :

" Aux gages de la Maçonnerie, écrivait le premier, combat une presse antichrétienne au double point de vue social et religieux ; vous, de VOTRE PERSONNE, de VOTRE ARGENT, aidez, favorisez la presse catholique... A la mauvaise presse, opposez la bonne.

" C'est le devoir des fidèles de scutenir la bonne presse, soit en refusant ou retirant toute faveur à la mauvaise, soit en concourant directement chacun dans la mesure de ses moyens à la faire vivre et prospérer."

Oui, nous avons vu cela, nous avons entendu ces appels. Hélas ! nous avons vu, et nous déplorons, que partout la voix des Francs-maçons et des Juifs a été mieux reçue que celle des Souverains Pontifes. Tandis que prospèrent les journaux à tendances maçonniques, qui en raison de l'étiquette catholique dont ils se parent pénètrent plus facilement dans les demeures, se trouvent dans toutes les mains, sont lus sans défiance par tous, voire même par les ecclésiastiques." (Pie X.)

Les publications catholiques, le journal que le Pape a béni, tous ceux qui se sont constitués "les champions de l'autel et du foyer, et organisés de façon à ne s'écarter jamais du jugement de l'Évêque avec lequel ils s'appliquent à marcher en communauté d'idées et de sentiments" (Léon XIII. *In ipso.*), ne récoltent que des critiques, se heurtent à l'indifférence, au mépris, à la haine des catholiques eux-mêmes. On ne pardonne rien à leurs rédacteurs. On a pour eux toujours des critiques amères, jamais un mot d'encouragement.

Douloureuse constatation, vraie non seulement pour les autres pays, mais aussi pour le nôtre. Ce peuple si croyant et si pratiquant qui donne pour l'érection de monuments au Sacré-Cœur devant les églises — chose excellente mais non essentielle — des sommes considérables refuse impitoyablement de s'abonner au journal de sa Foi religieuse. Heureux encore si celui qui est allé le lui demander n'est pas congédié avec plus ou moins de ménagement. Rien n'est plus impopulaire, ni plus mal accueilli en certaines paroisses réputées ferventes ; tant l'aveuglement est grand, tant l'ennemi a su y accréditer les plus sots et les plus ridicules préjugés.

En d'autres endroits, la situation est telle que les pasteurs trouvent plus prudents de ne pas prêcher, et de ne pas faire prêcher, sur ce sujet, c'est un sermon "à l'Index". Ils n'osent même plus répéter les paroles de Léon XIII.

"Tous ceux qui, vraiment et de tout cœur, veulent voir fleurir la religion et la société défendues par le talent et par la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse, chacun proportionnant ses largesses à sa fortune." (Aux évêques d'Italie, 15 fév., 1882.)

Aussi de toutes les quêtes qui se font en ces églises, la moins abondante, celle à qui l'on refuse les sous que l'on donne si généreusement à toutes les œuvres — et avec tant d'insouciance aux feuilles dangereuses — c'est la quête dite du "Denier de la Presse."

Si quelqu'un voulait nous accuser de noircir le tableau à plaisir, nous l'inviterons à faire les expériences que nous avons déjà tentées.

En face d'une telle situation faut-il laisser tomber ses bras et dire avec tous les paresseux : "Il n'y a rien à faire !"

Non pas. Le disciple n'est pas au-dessus du Maître. Il faut chercher le moyen de jeter à bas cette forêt de préjugés, qui empêche les progrès du journalisme catholique.

Nos pères ont attaqué un à un les grands arbres de la forêt, et à force de travail persévérant, ils ont fait nos terres fertiles, toutes grandes ouvertes à la semence et que fécondent librement la rosée et les rayons du soleil.

Or il y a une arme de travail qui finira par triompher si nous voulons bien nous donner la peine de nous en servir." Aujourd'hui, écrivait le 1er janvier 1912 à M. l'abbé Lagueur, curé de St-Roch, Son Éminence le cardinal Bégin, aujourd'hui, où tant de forces mauvaises se coalisent contre le bien, où l'erreur et le mensonge veulent dominer, où les préjugés les plus néfastes se propagent avec une incroyable facilité, il faut, sans regarder à la peine et au sacrifice, travailler à faire pénétrer partout la lumière et la vérité."

Et cette arme, si petite, qu'elle n'éveille pas de défiance et ne souleve aucun préjugé, ce sont les Bulletins Paroissiaux, modestes publications qui s'en vont chaque mois dans nos foyers porter un message d'affection, une parole d'encouragement, un rayon de lumière."

En France, la Maison de la " Bonne Presse " qui édite la *Croix* de Paris et les *Croix* de Province, a utilisé pour la diffusion de son grand quotidien cette arme, avec de merveilleux succès. C'est par les " Bulletins Paroissiaux " qu'elle a fait sa trouée dans la forêt des préjugés et qu'elle a atteint le chiffre de 300,000 abonnés. Nous en avons trouvé dans la " Revue des Bulletins Paroissiaux " de nombreux témoignages.

Ne vaudrait-il pas la peine de tenter ici la même expérience ? D'autant plus, qu'à part ce gros avantage, le bulletin paroissial bien conduit obtiendra d'autres résultats de propagande très précieux.

EDOUARD-V. LAVERGNE, ptre.

## FAITS ET ŒUVRES

### L'UNION DES BULLETINS PAROISSIAUX

L'Action Sociale Catholique vient d'ajouter à toutes ses autres organisations une œuvre nouvelle. C'est l'Union des Bulletins Paroissiaux. Cette œuvre est la solution d'une foule de difficultés qui s'opposaient jusqu'à présent au développement et à la multiplication des bulletins paroissiaux. Son but est de rendre pratique dans les plus petites paroisses la mise en œuvre de ces excellents moyens d'action et de propagande. Déjà, une douzaine de paroisses ont donné leur adhésion au mouvement, assurant une circulation initiale de 20,000, dès le mois de septembre. Nous invitons tous ceux qui désirent avoir à leur service facilement et à bon marché un bulletin paroissial, de demander immédiatement tous les renseignements dont ils ont besoin en écrivant à l'Union des Bulletins Paroissiaux, 103, rue Ste-Anne, Québec.

E.-V. L., ptre.

**LES**  
**PRÉVOYANTS DU CANADA**  
**ASSURANCE FONDS DE PENSION**

CAPITAL AUTORISÉ - - - - - \$500,000.00  
 Actif du Fonds de Pension le  
 31 décembre 1918 - - - - - \$1,463,440.43

ANNÉES	SECTIONS	SOCIÉTAIRES (Actifs)	PENSIONS	ACTIF
31 déc 1909	45	1,880	5,205	\$ 16,461.94
31 " 1911	224	14,228	39,910	170,670.80
31 " 1913	249	24,492	47,957	423,745.31
31 " 1915	455	32,155	61,468	772,695.99
31 mars 1919	591	42,186	78,598	1,520,315.53

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront Les Prévoyants du Canada, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

**ANTONI LESAGE,**  
 Gérant-Général

Siège Social : Édifice "Demoulin" 126, St-Pierre, Québec.  
 Bureau à Montréal : Chambre 22, EDIFICE "LA PATRIE";  
 M. X. Lesage, Gérant  
 Agent à Québec : M. Stanislas Côté, Bergerville, Québec.

## UN BON CONSEIL

Pour contribuer au succès d'une bonne œuvre, tout en épargnant de l'argent, les Fabriques et les Communautés religieuses ne sauraient mieux faire que d'accorder leur patronage à l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur à Québec. Elles trouveront là, en plus d'un vin de messe approuvé par l'autorité diocésaine, des hosties confectionnées avec le plus pur froment.

**Grandes, 60c. le cent - Petites, \$1.50 le mille**

Ainsi que plantes et fleurs naturelles, pour ornementation d'autel et décoration d'église.

Tous y trouveront encore des petits "Manuels du Sacré-Cœur de Jésus", publiés avec l'approbation de Son Éminence le cardinal Bégin, pour la modique somme de :

**25c. l'unité — \$2.75 la doz — \$20.00 le cent**

Une commande est sollicitée.

HOTEL-DIEU DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

Tel. 2007.

Avenue du Sacré-Cœur

QUÉBEC, P. Q.

# TANGUAY & LEBON

Architectes et Evaluateurs

20, RUE D'AIGUILLON

Téléphone 1466.

QUEBEC.

## JOBIN & PAQUET

**FERBLANTIERS  
- PLOMBIERS -**



72-78, Cote d'Abraham, Québec.

Plomberie Moderne, Ventilation, Éclairage au Gaz et à l'Electricité, Téléphone et Sonneries Electriques, Système de Chauffage à Eau Chaude, à la Vapeur et à Air Chaud, Couverture en Métal, etc. Fournitures de Matériaux de Plomberie, Chauffage, Gaz, Electricité, Pompes en Cuivre et en Fonte, Tuyaux et Ajustements pour Aqueduc, Poêles, Ferblanc et Cuivre, Etc.

## LIBRAIRIE A.-O. PRUNEAU

60, RUE ST-JEAN, QUEBEC.

Ornements d'église, Tissus en soie couleurs liturgiques: Damas Moires, Taffetas, Tissus en laine pour tentures et soutènes d'enfants de chœur, Toiles pour lingerie d'église, Surplis, Aubes, Bas d'aube en dentelle, Gazes or et argent, Point lamé d'or, Galons, Dentelles, Franges, Glands or et argent.

ONDÉE AU CANADA EN 1888

TELEPHONE 7178

## F. CERNICHIARO & FRERE

Doreurs, Argenteurs et Nickelateurs sur articles métalliques.

372, RUE SAINT-JEAN  
QUÉBEC.

Fabrication et réparation de vases sacrés de toutes descriptions, de chandeliers et autres bronzes d'églises, de coutellerie et argenterie de table.—Ciselure artistique.—Dorure, argenture et nickelure sur métal.—Soudures en or et en argent.—Vente et échange d'orfèvrerie et bronzes d'église.—Spécialité de vernis inaltérable pour bronze.

## VIN DE MESSE "PUREZA"

Certificats d'authenticité et de pureté  
approuvés par S. G. Mgr l'archevêque  
de Montréal. . . . .

PRIX ET ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE.

LAPORTE, MARTIN, Limitée  
584, Rue St-Paul Ouest MONTREAL.

## EMILE JACOT

MONTRES ET HORLOGES DE PRÉCISION

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ EN TOUS GENRES

OPTIQUE SCIENTIFIQUE

LUNETTES OU LONGONS  
pour tous les cas d'Amétropie

95, rue Saint-Joseph, - - QUEBEC

*En vente*

## L'image du Sacré Cœur de Loublande

Cette image est imprimée en douze couleurs et reproduit fidèlement l'aquarelle originale, dans sa merveilleuse inspiration, peinte par une religieuse sur les indications de Claire Ferchaud, la Voyante de Loublande.

Format pour livre 0.05 l'unité 0.50 la douz. \$3.50 le cent.

Moyen format, 10 x 16½, \$0.75 l'unité.

Grand format, 17 x 25, \$1.50 l'unité.

Frais de poste en plus.

---

Les promesses du Sacré Cœur expliquées, par le R. P. Jos. E. Frechon. Nouvelle édition en français. Un volume de 450 pages et plus de 50 belles illustrations approuvées par Son Eminence le Cardinal Bégin. Cet ouvrage a pour but de propager la dévotion au divin Cœur de Jésus et d'aider par sa vente à de bonnes œuvres telles que missions et collège apostolique. Se procurer un ou plusieurs volumes et les faire circuler donnera aux souscripteurs un titre spécial à la "onzième promesse". Prix \$1.75 l'exemplaire, franco \$1.85.

Près de 1100 volumes vendus en quelques mois !

---

## LA LIBRAIRIE GARNEAU

47, rue BUADE

QUEBEC.

---

## LA CIE J.-A. LANGLAIS & FILS

LIBRAIRES - EDITEURS - IMPORTATEURS  
GROS ET DÉTAIL

177, RUE SAINT-JOSEPH, - - QUEBEC.

Editeurs des livres de plain-chant :

Graduel et Vespéral, Paroissien Noté, Extrait du paroissien noté, Ordre des sépultures. Ces livres sont publiés avec l'autorisation de S. G. Mgr l'Archevêque de Québec.

---

Agents généraux pour le Canada, des cloches françaises HAVARD.  
GARANTIE DE SATISFACTION.

Articles religieux : Statuettes, Encens, Huile de huit jours, Livres de prières.  
Livres de prix.

Spécialités :—Fournitures d'écoles, Mobilier scolaire, Tableaux de musée scolaire, etc., etc.

Catalogue illustré adressé sur demande

# ATELIERS DE VITRAUX ARTISTIQUES



POUR EGLISES ET  
RESIDENCES



TRAVAIL DU  
MEILLEUR GOUT



*Sur demande l'on sou-  
met aux intéressés  
dessins et prix.*



**B. LEONARD**

53, rue St-Jean  
QUÉBEC.

# **J. H. GIGNAC, LIMITÉE**

**MARCHANDS DE BOIS ET MANUFACTURIERS**

Bureau : 142, rue de l'Église

Téléphone 5502

QUÉBEC.

**BOIS DE CONSTRUCTION DE TOUTES SORTES.** — Épinette, Pin blanc, Bois jaune, Bois blanc, Pitchpin, B. C. Fir, Chêne rouge, Chêne blanc, Frêne, Orme, Merisier, Brable, Cerisier, Noyer noir, Noyer Tendre, Acajou, Bois rouge, etc.,  
Portes, Châssis, Persiennes, Jalousies, Comptoirs, Divisioas, Bancs d'églises, Bancs d'écoles, Valise., Sacs de voyage, Suit-Cases, etc.

**MOULURES ET MERISIER A PLANCHER**

## **PICARD & DUQUET**

ENR

**HORLOGERS ET BIJOUTIERS**

36, rue St-Jean, - - - - - QUÉBEC

**MONTRES, HORLOGES et BIJOUX de TOUTES SORTES**

Réparations de Montres, Horloges. Ouvrage garanti.

**SPECIALITÉ : MÉDAILLES ET INSIGNES POUR SOCIÉTÉS.**

**RÉPARATIONS DE VASES SACRÉS, ETC.**

**LES FOURRURES De Chez**

**HOLT, RENFREW & Co., Limited**

**SONT LES MEILLEURES**

RUE BUADE



QUÉBEC

**LA MEILLEURE ET LA PLUS ANCIENNE MAISON D'ÉPICERIES,  
A QUÉBEC**

**RIOUX & PETTIGREW**

s'honore de compter parmi ses clients un grand nombre de  
maisons d'éducation et de membres du clergé.

Nous donnons des bas prix pour Thés et Cafés achetés par les  
communautés religieuses

# LA CAISSE D'ÉCONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'ÉPARGNES  
Fondée en 1848

**BUREAU PRINCIPAL**  
Haute-Ville, Quebec, No 21, rue St-Jean.

## SUCCURSALES A QUEBEC :

**ST-ROCH**, coin des rues St-Joseph et du Pont.  
**ST-SAUVEUR**, No 801 rue St-Valier.  
**JACQUES-CARTIER**, coin des rues St-Joseph et Caron.  
**ST-JEAN-BAPTISTE**, No 479 rue St-Jean.  
**BASSE-VILLE**, No 53 rue St-Pierre.  
**LIMOILLOU**, Coin 41<sup>ème</sup> Avenue et 51<sup>ème</sup> rue.

## SUCCURSALES A LEVIS :

**RUE COMMERCIALE**, No 103, (au bas de la côte).  
\* **RUE EDEN**, No 20, (sur la côte).

**SONT OUVERTES LES SAMEDIS ET LUNDIS SOIRS**, de 7 à 8.30 hres,  
les succursales suivantes : **ST-ROCH, ST-SAUVEUR, JACQUES-  
CARTIER, ST-JEAN-BAPTISTE, LIMOILLOU**  
et **LEVIS RUE EDEN**.

## BANQUES À DOMICILE

Ne pas oublier que la CAISSE D'ÉCONOMIE offre aux familles de petites BANQUES en métal que l'on garde chez soi et dans lesquelles les parents et enfants peuvent placer leur petites économies qui sont ensuite, sur demande, entrées dans un livret que la Caisse leur fournit et sur lesquelles il est payé un intérêt.

## COFFRETS DE SURETÉ

COFFRETS DE SURETÉ à louer au BUREAU PRINCIPAL et aux SUCCURSALES pour la garde de débentures, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ÉCONOMIE, en raison même de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.